

## ITALIEN

### ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

**Camilla Maria Cederna, Vincenza Perdichizzi**

**Coefficient : 3 ; durée : 6 heures**

Le sujet de l'épreuve écrite d'italien de la session 2015 était composé de trois documents – un article de l'historien Eugenio Di Rienzo paru dans le *Corriere della Sera*, une lettre de l'historien Pasquale Villari à l'écrivaine Jessie White Mario et un extrait du roman *Le Guépard* de Giuseppe Tomasi di Lampedusa – portant tous sur la question méridionale. La distance chronologique des documents proposés permettait d'illustrer la persistance du problème du clivage entre le Nord et le Sud de l'Italie, problème posé déjà au lendemain de l'unification de la Péninsule par le royaume de Sardaigne. De plus, les références historiques évoquées dans les textes contribuaient à élargir la projection dans le passé de cette disparité et esquissaient en même temps la coexistence de mémoires et de traditions différentes concernant même les symboles censés renforcer le sentiment d'identité nationale.

En effet la plupart des candidats ont exploité l'étendue chronologique du sujet, en proposant des plans portant sur l'héritage du *Risorgimento* et l'adhésion des masses au processus d'unification afin d'analyser les failles originaires du système démocratique italien et de pousser la réflexion jusqu'au débat politique contemporain. Si, globalement, les documents ont été contextualisés correctement, en revanche le jury a été étonné par le manque de filtres interprétatifs, pourtant indispensables pour apprécier à leur juste valeur la signification des textes. Par exemple, le fait que, dans l'extrait tiré du *Guépard*, le locuteur soit le prince de Salina, membre de l'aristocratie sicilienne manifestant le point de vue de sa classe, n'est pas pris en compte. Par conséquent ses propos ne sont pas relativisés ni mis en relation avec la description des misérables *fondaci* de Naples fournie par la lettre de Villari, bien éloignée du *magnifico palazzo* que le personnage de Chevalley mentionne dans le roman de Lampedusa.

En revanche, la méthode de la dissertation est bien maîtrisée par les candidats et, par rapport aux années passées, le jury a pu apprécier une plus grande pertinence des citations et des exemples puisés dans leur culture générale. Il faut dire cependant que cela a amené aussi une certaine uniformité des références (à partir de l'inévitable d'Azeglio : *fatta l'Italia...*) et a dévoilé, dans les copies les plus faibles, un manque de connaissances et une confusion concernant même des notions de base (le livre *Cuore* a été attribué à Sciascia, Garibaldi s'est vu entouré par des chemises vertes, et.).

Les compétences linguistiques des candidats étaient pour la plupart assez bonnes. Persistent quelques fautes d'orthographe dans l'usage des consonnes doubles et du *h* (\**ricci* au lieu de *ricchi*) et des fautes de grammaires surtout en ce qui concerne les genres, notamment en cas de discordance avec le français (\* *lo scelto*, au lieu de *la scelta*, \* *i suoi radici* au lieu de *le sue radici*), et l'accord des articles (\* *gli meridionali* au lieu de *i meridionali*) et parfois dans l'usage de l'indicatif au lieu du subjonctif (\**sebbene è scritto* au lieu de *sebbene sia scritto*).